



Les métaux s'assouplissent et ondulent entre les mains du Bracaillon intergalactique autoproclamé. VINCENT MURITH

Œuvres postindustrielles d'un Bracaillon intergalactique

EXPOSITION • Jusqu'au 17 décembre, la Galerie de la Broye à Payerne héberge les créations métalliques de Johan Schulé. Visite et décodage.

ALEXANDRA LOVEY

Quel est le point commun entre un axe de moteur, un vilebrequin et une boîte à vitesse? La mécanique? Non, une table. Couvertes d'un plateau en verre, les pièces récupérées forment le pied du meuble. Œuvres «postindustrielles» et créations design sont à découvrir et emporter jusqu'au 17 décembre à la Galerie de la Broye à Payerne.

Johan Schulé recycle les débris de l'ère industrielle: «Je récupère toutes sortes de trucs pour avoir des pièces.» Ensuite, celui qui s'autoproclame Bracaillon intergalactique laisse agir son inspiration et crée des œuvres «postindustrielles». Le roi de la farfouille porte

bien son pseudonyme: «Un bracaillon, c'est quelqu'un qui n'a pas le savoir-faire mais qui arrive à un résultat. Il fait avec ce qu'il a», explique Johan Schulé. Son père, ancien bûcheron, a aussi fait ses preuves dans l'art de la débrouillardise en devenant peintre à la tronçonneuse.

Hypnose collective

Dessinateur en construction métallique, Johan Schulé a toujours créé des plans rectilignes. Or c'est la sinuosité qui le passionne. «J'ai été traumatisé par toutes ces années à dessiner des lignes droites. C'est jolissif de faire des courbes maintenant.» Face à la mode actuelle axée sur un mobilier

épuré, Johan Schulé veut lancer le design maximaliste. «J'ai regardé sur internet, ça n'existe pas encore.» Mais que reproche-t-il au design actuel minimaliste? «Ça nous annihile le cerveau, c'est un environnement qui ne pousse pas à la création mais à une hypnose collective programmée.»

Chaise Louis-flippé XXI

«Je fais des objets utilitaires et qui veulent dire quelque chose. J'aime leur donner des noms polémiques et que les gens réfléchissent», annonce l'artiste. La chaise «Louis-flippé XXI» ou l'étagère «Flammes mercantilistes totalitaires» traduisent le regard critique de l'artiste sur notre société.

Une rouleuse de ferblantier permet à Johan Schulé d'aplanir et faire onduler des métaux. Ensuite des mètres de soudure relient les tôles entre elles. Là, le Bracaillon devient équilibriste pour éviter à la «création design» de s'écrouler durant ces manipulations.

Le clou de la visite: la «1^{re} œuvre d'art préanotechnologique» constituée de 400 disques durs d'ordinateurs. «Dans cinquante ans, si un sociologue ou un ethnologue veut étudier notre époque, il trouvera tout là-dedans», s'enthousiasme le Bracaillon intergalactique autoproclamé. |

Expo jusqu'au 17 décembre, ouverte sa et di de 14 h à 18 h. Galerie de la Broye, rue d'Yverdon 18, Payerne.